

Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 2 au 16 novembre 2020.

### FAITS SAILLANTS

- **Fermeture de 13 aires de santé sur les 26 que compte la zone de santé de Oicha en raison de l'insécurité**
- **Environ 3 000 personnes sont nouvellement déplacées dans l'aire de santé de Nyabiondo suite aux violences armées**

### APERÇU DE LA SITUATION

#### 1. Territoire de Beni

La situation humanitaire et de protection de civils dans le territoire de Beni demeure inquiétante en raison de la recrudescence de violentes attaques perpétrées par des hommes armés contre les populations civiles. Plus de 62 civils ont déjà été tués en moins de trois semaines entre fin octobre et le 16 novembre. Plusieurs autres civils sont portés disparus depuis le mois d'octobre 2020 dans la région, selon la société civile locale.

Dans la zone de santé de Oicha, l'une des plus affectées, 13 des 26 aires de santé ont déjà fermé en raison de ces attaques. Huit autres aires de santé de la zone seraient également en voie de fermeture pour la même raison. Trois attaques contre des structures sanitaires ont été rapportées depuis septembre 2020. Au cours de ces attaques, des établissements médicaux ont été pillés systématiquement, et trois personnels soignants ont été enlevés. La population civile de cette zone de santé estimée à plus de 370 000 personnes, et déjà affectée par la crise liée aux violences armées et à la dixième épidémie de la maladie à Virus Ebola (MVE), ainsi que par la pandémie de Covid-19, risque ainsi d'être privée d'accès aux soins de santé.

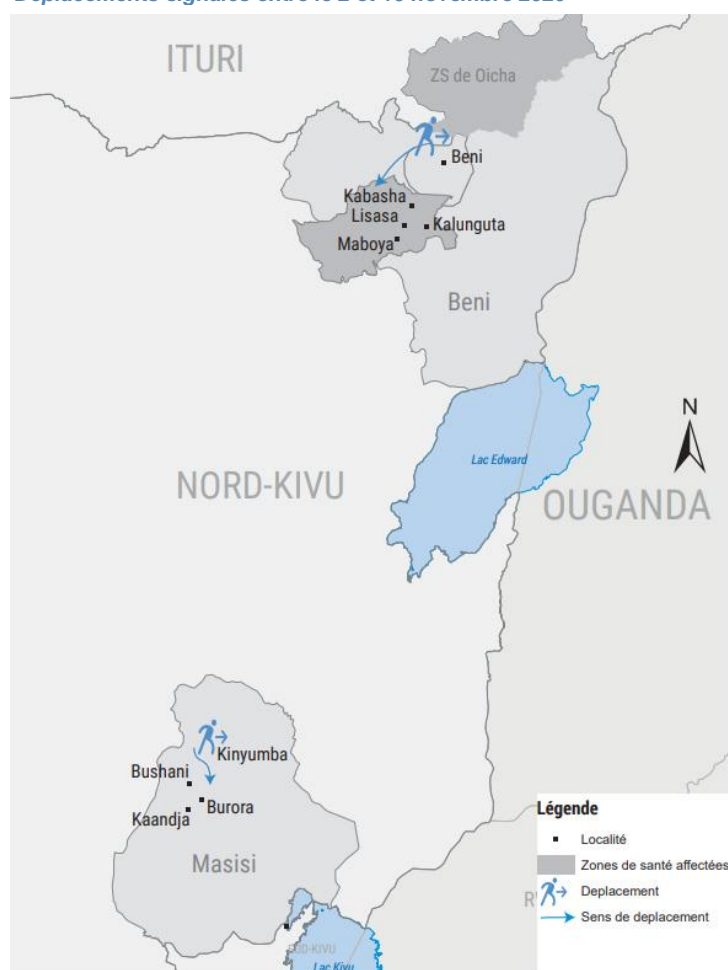
Dans la zone de santé de Kalunguta, également affectée, de violences armées ont provoqué le déplacement de plus de 3 000 personnes vers Kalunguta, Maboya et Kabasha entre le 1er et le 5 novembre. Ces personnes viennent s'ajouter aux plus de 37 000 qui sont arrivées depuis décembre 2019 dans la zone et qui vivent dans des conditions précaires.

En dépit de la détérioration de la situation humanitaire sur l'ensemble du territoire de Beni, certains acteurs humanitaires doivent se désengager faute de capacités financières flexibles. Près d'une dizaine d'acteurs œuvrant dans les territoires de Beni et Lubero se sont déjà retirés de ces territoires qui accueillent plus de 818 000 personnes déplacées internes, selon la Commission Mouvement de Populations (CMP) du 4 novembre 2020.

#### 2. Territoire de Masisi

La détérioration continue de la situation sécuritaire dans le territoire de Masisi, cristallisée entre autres par des violences armées et une persistance des conflits fonciers ne cesse d'aggraver la situation humanitaire dans ce territoire. Des affrontements entre

Déplacements signalés entre le 2 et 16 novembre 2020



acteurs armés survenus à Nyabiondo les 8 et 9 novembre 2020 ont contraint environ 4 000 personnes à fuir vers plusieurs villages des localités de Burora et Kishondja, du groupement Bapfuna. Le difficile accès des populations aux champs entraîne une carence des produits alimentaires sur le marché avec des conséquences négatives sur la situation nutritionnelle de la population. L'aire de santé de Nyabiondo a déjà accueilli plus de 37 000 personnes déplacées entre août et novembre 2020 suite aux violences armées, dont la persistance risque d'accroître le nombre de déplacés dans le territoire de Masisi.

Dans le territoire de Masisi, les groupements Nyamaboko 1 et 2 sont affectés depuis plusieurs années par des conflits fonciers entre les éleveurs et agriculteurs impliquant des hommes armés. Plus de 4 400 personnes, qui ont déjà fui ces tensions depuis avril 2020 tardent à rentrer chez elles vu la persistance des tensions. Ces familles se trouvent dans plusieurs villages du groupement Banyungu et vivent dans une vulnérabilité extrême. Elles n'ont pas reçu d'assistance humanitaire notamment à cause des problèmes d'accès dus à l'insécurité

## ACTIVITÉS HUMANITAIRES ET GAPS



### Abris/AME :

Près de 50 000 personnes déplacées ont besoin d'une assistance en articles ménagers essentiels dans la zone de santé de Mutwanga, à l'est du territoire de Beni. Ces personnes, qui ont fui les violences armées dans les villages de Mwenda, Loselose, Halungupa et Kinyambahore entre juin et octobre 2020 vivent au sein de familles d'accueil, dans une grande promiscuité.



### Sécurité alimentaire :

Plus de 10 000 personnes déplacées ont bénéficié d'une distribution de vivres à Mangina dans la zone de santé de Mabalako, à l'ouest du territoire de Beni. Cette assistance en vivres est fournie du 12 au 17 novembre par CARITAS Butembo-Beni, partenaire du PAM. Ces déplacés avaient déjà reçu une assistance de la part d'autres acteurs humanitaires, notamment en eau, hygiène et assainissement, articles ménagers essentiels, abris et protection.



### Education :

Environ 50 000 écoliers bénéficient d'une assistance alimentaire à Oicha et dans la ville de Beni à travers un projet de cantine scolaire du PAM mis en œuvre par son partenaire l'ONG APETAMACO. Cette aide consiste en un repas chaud distribué journalièrement à chaque enfant pendant les heures de cours, durant toute l'année scolaire 2020-2021. Le projet vise à améliorer l'assiduité des élèves, tout en diminuant le taux d'enfants souffrant de malnutrition chronique. Cette assistance est la bienvenue en cette période post-ébola et de pandémie de Covid-19 ainsi que de montée des violences armées dans la région.

## CHIFFRES CLES

**2 068 457**

personnes déplacées internes dans le Nord-Kivu (CMP –4 novembre 2020)

**432 755**

personnes retournées dans leurs localités d'origine dans le Nord-Kivu (CMP – 4 novembre 2020)

**1 391**

incidents de protection dans la Province du Nord-Kivu **30%** dans le territoire de Beni durant le mois d'octobre 2020 (HCR)

**72**

acteurs humanitaires exécutent des projets dans la province du Nord-Kivu.(3W-octobre 2020)

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Tobias Schuldt**, Chef de sous-bureau OCHA Nord-Est, [schuldt@un.org](mailto:schuldt@un.org) Tél : +243 817 06 1207 | +243 970 00 3766  
**Endurance Lum Nji**, Chargée de l'information publique et plaidoyer, OCHA Goma, [endurance.nji@un.org](mailto:endurance.nji@un.org), Tél : +243 817 08 1689  
**Emmanuelle Osmond**, Cheffe de bureau adjointe, OCHA RDC, [emmanuelle.osmond@un.org](mailto:emmanuelle.osmond@un.org), Tél : +243 817061222

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info) ; [www.unocha.org](http://www.unocha.org) ; [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)  
 Suivez-nous sur nos pages Facebook, Twitter et Instagram